

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1906

—
(NOUVELLE SÉRIE)
—

TOME CINQUANTE-TROISIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE
PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS
19, RUE HAUTEFVILLE

—
1907

NOTICE BIOGRAPHIQUE
SUR
JEAN-MARIE LAPIERRE
(1754-1834)

NATURALISTE, ARCHÉOLOGUE ET BIBLIOTHÉCAIRE DE LA VILLE DE ROANNE

PAR

CLAUDIUS ROUX

Docteur ès-Sciences,
Président de la Société botanique de Lyon,
Membre et Lauréat de plusieurs Sociétés savantes de la France
et de l'Étranger.

Présenté à la Société Linnéenne, dans sa séance du 12 Décembre 1906

Au nombre des naturalistes foréziens et lyonnais, aujourd'hui tombés dans un injuste oubli et dont nous avons pris à tâche de faire revivre la mémoire (1), se trouve le Roannais Jean-Marie Lapierre, que les historiens Arthaud de Viry (2), F. Thiollier (3) et J. Déchelette (4) ont signalé, très brièvement d'ailleurs, dans leurs écrits sur l'histoire du Forez (5).

Malgré nos investigations réitérées à Roanne même, nous n'avons pu reconstituer tous les détails de la vie de Lapierre ; néanmoins nous croyons utile, pour l'histoire locale, de réunir, en cette courte notice, les éléments biographiques que nos recherches nous ont permis de retrouver.

Jean-Marie Lapierre est né à Roanne en 1754. Où et comment passa-t-il sa jeunesse ? Sans doute dans son pays natal, mais

(1) V. nos Notices sur Alléon-Dulac, Aimé Drian, Antoine Granjon, in *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, 1906.

(2) Arthaud de Viry : préface du *Catalogue de la Bibliothèque de la Ville de Roanne*, dressé par J. Augagneur, en 1856.

(3) F. Thiollier, *le Forez pittoresque et monumental*, 1889, p. 440.

(4) Joseph Déchelette, *Catalogue des objets composant le Musée municipal de la Ville de Roanne*, 1895, Notice historique, p. 7.

(5) Fleury Mulsant a probablement aussi consacré quelques mots à J. Lapierre, dans son *Précis historique sur le Musée de la Ville de Roanne*, 1845, mais nous ne pouvons l'affirmer, car nous n'avons pu jusqu'ici consulter cette brochure, qui est très rare.

on n'a à cet égard aucune donnée précise. Quoi qu'il en soit, lorsque, en 1794, le vaste collège des Jésuites fondé par Jacques Cotton, frère du célèbre aumônier du roi Henri IV, fut converti, dit M. Déchelette, en *Ecole centrale* scientifique et professionnelle, J. Lapierre y fut nommé professeur et y organisa un petit cabinet d'histoire naturelle et de physique ; dans des salles voisines, on pouvait voir (1) une collection de tableaux, de statues, d'antiquités et d'objets d'art ; en outre, une bibliothèque, mise en ordre par les soins de Lapierre, occupait une salle spacieuse.

C'est dans les terrains dépendant de l'Ecole centrale que J. Lapierre installa, de concert avec son collègue H. Passinges (2), un jardin botanique qui fut considéré, au dire de Duplessy, comme l'un des plus beaux de France. Nous avons retrouvé, appendu à la porte d'une des salles de la Bibliothèque actuelle de Roanne, un plan manuscrit de ce jardin, *Hortus rodumnensis*, dressé en 1795 par Lapierre et Passinges. Ce document, curieux témoin de l'histoire locale, mériterait d'être mieux protégé contre le hasard des circonstances. Ce jardin botanique était situé sur l'emplacement ou à proximité de la rue Noëlàs, qui précisément était autrefois dénommée rue du Jardin-Botanique.

Mais l'Ecole centrale de Roanne n'eut qu'une existence éphémère et, de toutes ces créations utiles, il ne resta bientôt plus que des vestiges : la collection d'histoire et d'antiquités, dont fort heureusement Lapierre avait dressé un catalogue-inventaire (encore conservé aujourd'hui dans les Archives du Musée de Roanne), fut dispersée et presque anéantie ; le jardin botanique fut dévasté, la collection de tableaux dilapidée, les instru-

(1) Duplessy, *Essai statistique sur le Département de la Loire*, 1818, p. 462.

(2) Hector Passinges, naturaliste, né à Roanne, le 20 juillet 1738, mort à Roanne, le 17 frimaire an VII, a laissé de nombreux travaux sur la botanique, la minéralogie et la géologie. Il est, notamment, l'auteur des *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Département de la Loire ou ci-devant Forez* (publiés dans le *Journal des Mines*, t. VI, 1796, p. 813, et t. VII, 1797, p. 117 et 181, et réimprimés dans les *Annales scientifiques de l'Auvergne*, juillet 1840), et d'une *Lettre sur les Volcans du Forez*, publiée dans le grand ouvrage de Faujas de Saint-Fonds sur les *Volcans éteints du Vivarais et du Velay*, 1768.

ments du cabinet de physique en grande partie brisés ; la bibliothèque seule fut sauvée et, devenue municipale, fut rétablie dans un nouveau local. Lapierre y conserva ses fonctions de bibliothécaire ; mais bientôt, en l'an V, d'après Arthaud de Viry, Lapierre céda sa place à l'ex-abbé Vignon qui, lui-même, fut remplacé, en l'an XI, par l'abbé Boissard, lequel, à son tour, eut pour successeur, en 1808, M. Laroche ; en 1813, J. Lapierre fut de nouveau nommé à ce poste qu'il conserva jusqu'à sa mort, en 1834. Ce fut pendant cette dernière période qu'il rassembla les éléments du premier catalogue complet de la Bibliothèque de Roanne.

Au cours de ses excursions dans la région roannaise, Lapierre avait récolté une grande quantité de plantes, qu'il classa et réunit en un *Herbier* de 29 volumes cartonnés in-folio. Cet herbier fut conservé à Roanne jusqu'à ces dernières années, et peut-être se trouve-t-il encore relégué — mais en quel état ? — dans quelque recoin de l'Hôtel de Ville ? Pour accompagner cet herbier, Lapierre avait écrit aussi une *Flora ligensis* ; ce volume manuscrit, qui a disparu aujourd'hui, portait la date de 1825 ; on le trouve déjà signalé par Boreau (Introduction, p. 40, de sa *Flore du Centre de la France*, 3^e édition, 1852, t. I), qui dit l'avoir eu entre les mains, mais n'avoir « pas cru devoir en rien extraire », car ce n'était, paraît-il, qu'un simple catalogue énumérant 1.450 espèces. Il est permis de croire, malgré l'opinion de Boreau, qu'un document aussi riche en formes de plantes de la Loire contenait peut-être des intéressantes indications de localités et d'habitat.

Lapierre avait aussi recueilli, dans l'arrondissement de Roanne, de nombreux échantillons de minéraux et de fossiles, dont quelques-uns sont encore conservés aujourd'hui, avec ceux de Thoral et de Poyet, dans une vitrine du musée de la ville.

Les connaissances et les relations scientifiques de Lapierre étaient assez étendues, si l'on en juge par ses divers titres de correspondant de la Société Linnéenne de Paris, d'associé correspondant de la Société d'Agriculture de Lyon, de membre de la Société d'Agriculture de Roanne, de correspondant de l'École des Mines de Paris, etc.

Nous rappellerons aussi qu'en outre de ses fonctions de profes-

seur et de bibliothécaire, Lapierre s'occupa beaucoup d'études archéologiques et historiques, et même de traductions littéraires : c'est ainsi qu'il a laissé une traduction manuscrite, en 91 pages, des premiers livres de l'*Alexandréide*, poème de Gautier de Lille, et qu'il a publié à Roanne, en 1824, une brochure in-12 de 32 pages, intitulée : *Quelques observations sur la bute polytapse de Roanne*, dans laquelle il s'est livré à des réflexions, d'ailleurs sujettes à caution, sur les peuplades préhistoriques du pays ; cette brochure est terminée par une courte notice historique sur « Roanne, cité des Ségusiens ».

Enfin Lapierre a également laissé un manuscrit inédit intitulé : *Statistique du département de la Loire : Topographie, Antiquités, Agriculture, etc.*, travail qui ne paraît pas avoir été connu des auteurs de statistiques ultérieures, car on ne le trouve mentionné à peu près nulle part. Ce manuscrit, dans lequel le comput républicain est employé, et qui, par conséquent, a été écrit en 1806 au plus tard, se trouve actuellement conservé aux Archives départementales de la Loire où nous nous proposons d'aller le consulter afin d'en donner, s'il y a lieu, une analyse spéciale.

D'après un acte (n° 336) des archives de l'état-civil de la mairie de Roanne, Jean-Marie Lapierre s'était marié à Antoinette Décontes et mourut le 28 décembre 1834, à l'âge de quatre-vingts ans, en son domicile de la rue de la Côte.
